

# SUCCESS STORIES

---

ANNE-SOPHIE NÉDÉLEC





## INFORMATIONS PRATIQUES

### Résumé

Elsa, écrivaine à succès, vit en dialogue permanent avec ses personnages imaginaires, sous l'œil indulgent de Bruno, son mari, et de leur fils adolescent. Mais Elsa est au bout du rouleau et rêve de nouveaux horizons littéraires, au grand dam de son éditrice.

Lorsqu'un ancien camarade de Bruno ressurgit avec son épouse, tout ce fragile équilibre vole en éclat...

### Personnages

BRIAN, personnage fictif

PAMELA, personnage fictif

BEVERLY, personnage fictif

LOUIS VII, personnage fictif

ALIÉNOR D'AQUITAINE, personnage fictif

HENRI II, personnage fictif

HITLER, personnage fictif

CARMEN, éditrice

ELSA, autrice

BRUNO, mari d'Elsa

JONATHAN, fils d'Elsa et Bruno

PAUL, homme d'affaires, mari de Jennifer

JENNIFER, femme de Paul

Carmen et Jennifer peuvent être interprétées par la même comédienne, même chose pour Pamela-Aliénor d'Aquitaine, Brian-Louis VII, et Beverly-Henri II-Hitler

**Décor :** Un salon-salle à manger avec un coin bureau

**Durée :** 1 heure

**Tout public**

**Texte déposé à la SACD : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD** ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

## SUCCESS STORIES

### Scène 1

*Elsa est à son bureau. Vêtue d'un vieux jogging et d'un sweat informe, et chaussée de bottes fourrées, elle tape sur son clavier d'ordinateur portable avec frénésie.*

*Beverly et Brian sont enlacés sur le canapé. Ils parlent d'un ton de série TV américaine.*

BEVERLY : Oh Brian, cette maison sur les hauteurs de Beverly Hills, on dirait qu'elle a été construite pour moi.

BRIAN : Je sais Beverly, je l'ai tout de suite su.

BEVERLY : Vous êtes un agent immobilier exceptionnel, Brian...

BRIAN : Je n'ai qu'un but, Beverly : répondre à tous vos désirs...

*La scène devient de plus en plus hot.*

BEVERLY : Oh Brian !

BRIAN : Oh Beverly !

*On sonne. Pamela entre en trombe.*

PAMELA : Brian, je le savais, tu me trompes encore ! Puisque c'est comme ça, je demande le divorce !

BRIAN, *se dépêtrant des bras de Beverly* : Pamela, non ! Notre amour est indestructible. Je te jure que je t'aime plus que tout au monde ! Je ne t'ai *jamais* trompée.

PAMELA : Tu mens, Brian. Et cette pouffiasse que tu es en train de te taper, elle est imaginaire ?

BEVERLY : Eh !

BRIAN : Mais je te *jure*...

BEVERLY : Pouffiasse ? Moi ? Je suis l'héritière de la marque de luxe Stanning, je vous signale. Brian est à moi ! (*Elle s'accroche à Brian.*)

PAMELA : Brian, explique-toi !

BRIAN : Oui... Non...

PAMELA, *hors d'elle* : Tu m'as trompée avec la terre entière, Brian ! Tu me trompes à chaque tome, j'en ai assez !

ELSA, *hurle* : Aaah ! C'est nul, c'est vraiment nul !! Ça tourne en rond, 44 tomes que ça dure, je n'en peux plus !!

BRIAN, *étonné* : Ah oui ? Nooon, je me suis trouvé pas mal, moi...

BEVERLY : C'est vrai que c'est un peu pauvre.

PAMELA : Attends, Beverly, c'est pas parce que tu viens d'apparaître dans la série qu'il faut ramener ta fraise, toi !

BEVERLY : Mais Pamela, Elsa a raison, ça tourne en rond.

BRIAN : Ben vas-y, Beverly, propose quelque chose de mieux si tu sais si bien y faire !

ELSA : Mais taisez-vous ! Je n'arrive pas à réfléchir !... Bon, on reprend !

*Ils reprennent leurs positions.*

BEVERLY : Oh Brian, cette maison sur les hauteurs de Beverly Hills, on dirait...

. . .

**Scène 2**

*On sonne.*

ELSA, *rôle* : Comment veut-on que je me concentre dans ces conditions ?

PAMELA : Ah ! Ce n'est pas moi !

*Elle va ouvrir: Carmen entre.*

BRIAN : Carmen Bel, l'éditrice. Eh ben, on n'est pas couchés !

*Brian et Pamela se laissent tomber dans le canapé.*

CARMEN : Tu ne répondais pas au téléphone ni à mes mails, alors j'ai décidé de me déplacer en personne.

PAMELA : Et c'est parti pour les heures de discussions !

BEVERLY : Ah bon, pourquoi ?

BRIAN : Elle va lui prendre la tête sur chaque virgule !

PAMELA, *singeant Carmen* : Alors sur ce passage, ça manque de rythme...

BRIAN : Là, il faudrait un peu de piquant...

ELSA, *à Carmen, marmonne* : J'ai tout coupé pour arriver à me concentrer...

CARMEN : Tu fais bien, ma chérie, tu fais bien. Il faut que ça sorte... et vite !

ELSA, *se décompose* : Comment ça : « et vite » ?

CARMEN : Écoute, la maison d'édition ne se porte pas très bien. La sortie d'un nouveau tome de « La Saga des cœurs maudits » nous apporterait un nouveau souffle. Je suis désolée, mais je dois raccourcir les délais. Il me faut ton manuscrit dans quinze jours au plus tard.

ELSA : Dans quinze jours !?

CARMEN : Allons, je sais que tu peux le faire. Jaimie Steerle *peut* le faire.

ELSA : Je ne veux plus être Jaimie Steerle.

CARMEN : Elsa, Jaimie Steerle est la meilleure part de toi ! « La Saga des cœurs maudits » est ce que tu as fait de mieux dans ta vie.

ELSA : Mais Carmen, je n'en peux plus de « La Saga des cœurs maudits », je n'en peux plus de Brian et Pamela, je vis avec eux depuis des années, je ne peux plus les voir en peinture !

BRIAN et PAMELA, *choqués* : Oh !

CARMEN : Mais tout le monde adore Brian et Pamela !

BRIAN et PAMELA, *soulagés* : Aaah !

BEVERLY : Ben, et moi alors ?

PAMELA : Tu viens d'arriver, Beverly, tu ne peux pas prétendre à la même cote de popularité...

BEVERLY, *acerbe* : ... que les vieux ?

BRIAN : Eh oh ! On n'est pas vieux. Ça fait vingt ans qu'on a la trentaine !

ELSA : Mais taisez-vous, bon sang !

CARMEN : Elsa ?! À qui tu parles ?

ELSA : À personne, Carmen, à personne. Écoute, je n'y arrive plus. Je te l'ai déjà dit, je voudrais passer à autre chose. J'ai un projet de roman historique...

CARMEN : Elsa, on en a déjà parlé, l'historique, ça ne paye pas. Alors tu peux en faire si ça t'amuse, on te publiera dans la section « Roman historique », peut-être dans deux ou trois ans, mais là, on a besoin que tu fasses de la romance, que Jaimie Steerle sorte un nouveau succès. (*Elsa soupire.*) Elsa, on travaille ensemble depuis si longtemps, ce n'est pas maintenant que tu vas me lâcher.

ELSA : Mais je ne produis plus rien de bon.

BRIAN : Oh, quand même, on n'est pas si mauvais.



BEVERLY : Excusez-moi, mais vous sentez quand même le rance. J'ai beau essayer d'apporter un peu de fraîcheur, très honnêtement, vous avez du mal à vous renouveler.

PAMELA : Pour qui elle se prend, celle-ci ? Déjà qu'elle me pique mon Brian...

ELSA : Je vais les tuer, je vais les tuer... !

CARMEN : Si tu pouvais attendre quelques tomes, ce serait préférable...

BRIAN, PAMELA, BEVERLY : Quoi ?!

BRIAN : Elle est sérieuse ? Elle veut nous tuer ?

ELSA : Cassez-vous ou je vous explose !

BRIAN, PAMELA et BEVERLY : OK, OK...

*Brian, Pamela et Beverly sortent.*

CARMEN, *effarée* : Elsa, ma chérie, tu m'inquiètes.

ELSA : J'en ai marre de la romance ! Sérieusement, ce sont toujours les mêmes ressorts d'intrigue, je m'ennuie à mourir. Même Bruno a honte de ce que j'écris.

CARMEN : Ton mari est un homme, ce n'est pas ton cœur de cible. Il ne lit pas de romance, pas étonnant qu'il n'y comprenne rien ! Quand il gagnera autant que toi, il pourra se permettre des réflexions.

ELSA : Écoute, j'ai un projet de roman historique sur Aliénor d'Aquitaine, un autre sur la jeunesse d'Hitler et...

CARMEN : Elsa, Aliénor d'Aquitaine, tout le monde s'en fout !

ELSA : Attends, elle a eu une vie passionnante. C'était une femme politique d'exception...

CARMEN : La politique tu sais, ce n'est pas très vendeur...

ELSA : Non, mais il n'y aurait pas que de la politique, il y aurait du cul, aussi !

CARMEN, *soulagée* : Aah !

ELSA : Elle a été mariée à deux rois qu'elle a rendus fous d'amour pour elle, Louis VII de France et Henri II d'Angleterre. Elle a eu dix enfants, Richard Cœur de Lion, Jean Sans Terre... Tout ça mêlé à une réflexion sur le pouvoir, la rivalité France-Angleterre...

CARMEN, *fait claquer sa langue avec désapprobation et rappelle Elsa à l'ordre* :  
Le cul ! Le cul... !

ELSA : J'ai déjà écrit quelques scènes... (*Elle prend des feuilles qu'elle tend à Carmen* :) Tiens, lis ça !

### Scène 3

*Pamela revient en Aliénor, Brian en Louis VII. Tonalité différente de la première scène.*

CARMEN, *lisant* : Vous ne pouvez pas faire ça, Aliénor ! *s'écrie Louis.*

ALIENOR : Il suffit, Louis, je ne vous aime plus.

LOUIS : Une annulation de mariage, ça ne s'est jamais vu, Aliénor.

ALIENOR : Mais si, Louis, je suis persuadée que vous avez bien un ou deux ancêtres qui ont répudié leur femme parce qu'elle ne leur donnait pas d'enfant. Tenez, je ne vous ai fait que des filles, utilisez ce prétexte !

*Le dialogue glisse insidieusement vers une tonalité de romance.*

LOUIS : Mais je vous aime, Aliénor ! Pour vous, j'ai commis les pires folies, le massacre de Vitry, la seconde croisade... Ce n'est pas pour vous perdre maintenant.

ALIENOR : Louis, toute la Cour de France me déteste. Je suis sans cesse calomniée, laissez-moi partir.

LOUIS : Jamais, Aliénor ! Jamais !

*Il sort.*

*Beverly entre, en Henri II.*

HENRI : Ma chère Aliénor, comme vous êtes belle ! Je ferai de vous la reine d'Angleterre. Ainsi, avec votre duché d'Aquitaine, à nous deux, nous aurons un royaume dix fois plus vaste que celui du roi de France ! À nous deux, nous serons les souverains du monde médiéval, les grands-parents de l'Europe, les...

CARMEN, *pose le manuscrit* : Je m'endors, Elsa...

ELSA : Hum, oui, je... Attends, attends... Il faut patienter quelques années et... (*Elle lui donne d'autres feuilles.*)

ALIÉNOR : Vous m'avez trompée, Henri, je ne vous le pardonnerai jamais !

HENRI : Eh oh ! Ça va, Aliénor. À peine remise de couches, vous voilà à nouveau enceinte, ça commence à bien faire. Il est plus que légitime que j'aie trouvé de la chair fraîche ailleurs !

ALIÉNOR : Cette trainée de Rosemonde ? Vous le regretterez, Henri !

*Louis entre.*

LOUIS : Aliénor, pourquoi m'avez-vous quittée, je ne vous aurais jamais traitée de la sorte !

ALIÉNOR : Louis, la Cour de France était trop austère...

LOUIS, *acerbe* : Trop austère pour une fille au sang chaud comme vous, n'est-ce pas ?

CARMEN : Voilà, c'est beaucoup mieux ! Mais enfin, ça reste de l'historique. Et la romance historique, ça vend beaucoup moins que la romance contemporaine.

ELSA : Pfff... Il y aurait tellement mieux à raconter, les luttes de pouvoir, les...

CARMEN : Brian et Paméla !

ELSA : Et la jeunesse d'Hitler ? J'ai déjà bien avancé mon manuscrit !

CARMEN : Brian et Paméla !

ELSA : Pfff...

LOUIS : Personnellement, je me suis trouvé plutôt bon...

ELSA : Dehors !

*Aliénor sort.*

CARMEN : Tu peux rester polie ?

ELSA : Non, mais ce n'est pas à toi que...

CARMEN : Écoute, je sais que tu es à cran, mais fais attention à la façon dont tu t'exprimes. Tout le monde n'est pas capable de le prendre avec autant de bienveillance que moi.

ELSA : Mais je n'en peux plus, Carmen.

CARMEN : Tu t'écoutes, ma chérie.

ELSA : Mes personnages me hantent. Ils sont toujours là, avec moi. Ils sont égoïstes, faibles, lâches... C'est insupportable. Ils vont finir par me rendre folle !

CARMEN : Allons, ma chérie, termine ce tome et tu pourras prendre un peu de vacances. Je crois effectivement que tu en as le plus grand besoin. Et après, je te jure de jeter un œil à tes premiers chapitres sur la jeunesse d'Hitler.

ELSA : C'est vrai ?

CARMEN : Promis. Mais n'oublie pas *La Saga des cœurs maudits*. C'est ça, l'urgence !

*Elle sort.*

LOUIS : Mouais, je sens qu'on va encore être remisés dans la pile des projets repoussés à dans longtemps !

ELSA : Exactement ! Allez, du vent !

*Elle leur fait signe de sortir.*

HENRI : C'est trop injuste ! Parce qu'on n'est pas rentables, on n'a pas le droit de l'ouvrir.

ELSA : Exactement ! Allez ouste !

*Louis et Henri sortent.*

#### **Scène 4**

*Bruno entre. Il est fébrile.*

BRUNO, *embrassant Elsa* : Salut chérie, ça va ?

ELSA, *maussade* : Mmmh...

BRUNO : Écoute, j'ai croisé un vieux copain de fac en sortant du boulot. On n'était pas super proches mais il m'a reconnu. Il travaille dans une grosse entreprise, PégAsus, ça marche super bien pour lui...

ELSA, *distracte* : Ah...

BRUNO : Je me suis dit que c'était un contact à bichonner si je veux changer de boîte.

ELSA : Tu veux changer de boîte ?

BRUNO : Elsa, je t'en parle régulièrement. Vectoris s'effondre, les actionnaires nous lâchent... Et puis, je végète dans la même entreprise depuis quinze ans, il serait temps que je m'ouvre à de nouveaux horizons.

ELSA : Ah oui, c'est bien... (*Elle pense visiblement à autre chose.*)

*Brian, Pamela et Beverly réapparaissent. Ils reprennent la scène du début.*

PAMELA : Non, Brian, ce n'est plus possible. Tu m'as trop souvent trompée, je veux divorcer.

BRIAN : Mais enfin, Pamela, notre amour est indestructible...

BRUNO : Et donc, je l'ai invité à dîner.

ELSA, *concentrée sur Brian et Paméla* : Ça ne marchera jamais !

BRUNO : Pourquoi ?

ELSA : Mais parce que ce dialogue est pourri ! L'intrigue ne tient pas la route...

BRUNO : L'intrigue ?

ELSA : Excuse-moi, chéri. Je pensais à...

BRUNO *sourit, amusé* : Oui, comme d'habitude.

ELSA : Tu disais ?

BRUNO : J'ai invité un ancien camarade de fac à dîner. J'ai voulu te prévenir, mais tu avais coupé ton portable.

ELSA : Ce soir ?

BRUNO : Euh oui...

ELSA : Mais... On n'a rien à manger !